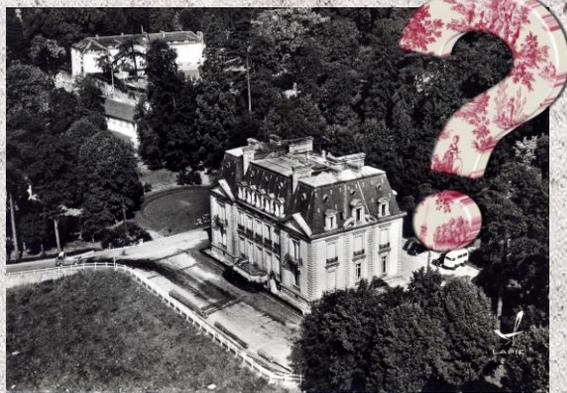


1881

CONSTRUCTION DU CHATEAU



On retrouve les **premières traces du domaine de Vilvert au IX^e siècle**, il est alors rattaché à l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés.

Le domaine était englobé dans le fief du Montcel et fut intégré à la fin du XVI^e siècle dans la seigneurie de Jouy.

En 1782 il est racheté par Jean-Baptiste Andouillet, premier chirurgien du roi à la cour de Versailles. Il comprenait alors une maison bourgeoise et un moulin, qui formaient la propriété du "Moulin du Rat », puis petit à petit les propriétaires agrandissent leur bien en achetant les terres du Grand et du Petit Vilvert (jusqu'à Vauboyen).

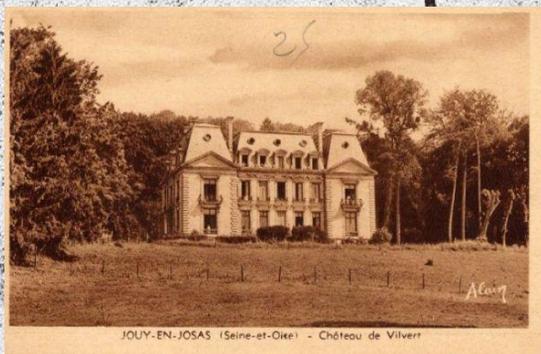
Le domaine est ensuite vendu à la famille Barthélémy qui construit un premier château en 1845.



En 1867, le domaine deviendra la propriété de la famille Mallet, rattachée par les liens du mariage au Comte Oberkampf.

En 1880, les propriétaires du domaine sont le Baron et la Baronne Cabrol de Mouté (Félicie Krafft, champenoise et descendante de par sa mère de la famille Mumm). Dès 1881, ils font reconstruire le château et il devient ce qu'il est.

Le château est de style classique. Le corps central à élévation à travées sur deux étages est couvert d'un toit percé de lucarnes ornées de frontons semi-circulaires. Il est flanqué de deux pavillons surmontés d'un fronton triangulaire.



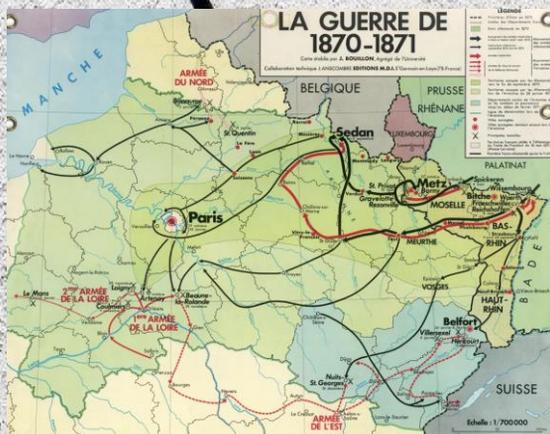


GUERRE FRANCO-PRUSSIENNE



La guerre franco-prussienne de 1870-1871, parfois appelée guerre franco-allemande, guerre de 1870 ou guerre de septante, est un conflit qui opposa le Second Empire français au royaume de Prusse et aux autres États allemands du 19 juillet 1870 au 29 janvier 1871.

Ce conflit découle de la volonté prussienne d'unifier l'Allemagne, qui était jusque-là une mosaïque d'États indépendants. Or, depuis 1866, la France empêche les États du sud de l'Allemagne de rejoindre la Confédération de l'Allemagne du Nord formée autour de la Prusse.



La guerre de 1870 se termine par une défaite française qui a pour conséquences la chute du Second Empire français et de l'empereur Napoléon III et la proclamation de la Troisième République, mais aussi la perte du territoire français de l'Alsace-Lorraine. Elle a provoqué le soulèvement entre mars et mai 1871 de la Commune de Paris, ainsi que d'autres grandes villes, contre le gouvernement (à majorité monarchiste) ; celui-ci écrase les communards parisiens durant la Semaine sanglante et réprime les autres insurrections jusqu'au 7 juin 1871.



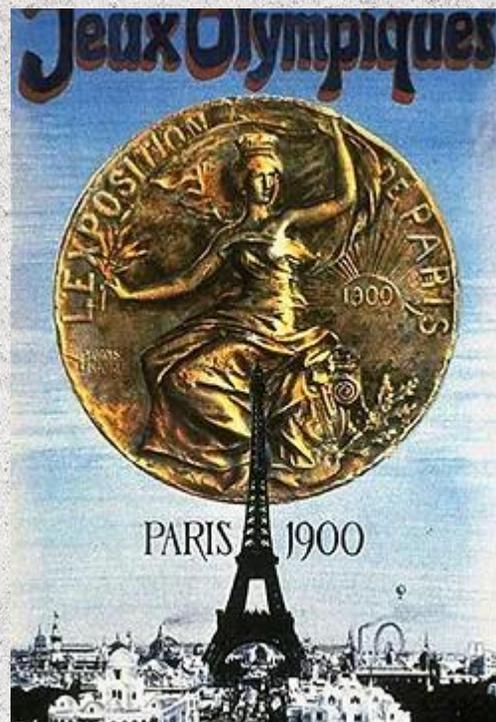
Pour l'Allemagne, c'est la consécration de l'unification allemande, commencée par Bismarck, et le point de départ de l'Empire allemand.

Pendant le conflit, le Château de Vilvert a été réquisitionné par les prussiens pour en faire un hôpital militaire. Ainsi d'octobre 1870 à mars 1871 il a hébergé environ 500 soldats atteints principalement du typhus



JEUX OLYMPIQUES DE PARIS

Les Jeux olympiques de 1900, officiellement nommés **Jeux de la II^e olympiade**, sont la deuxième édition des Jeux olympiques modernes. Ils ont lieu à Paris en France du 14 mai au 28 octobre 1900 dans le cadre de l'Exposition universelle.



Les concours de tir ont lieu au camp de Satory, à Versailles, sur un terrain mis à disposition par l'armée.



Anecdote

Lors de ces jeux la britannique **Charlotte Cooper** s'impose dans les épreuves de tennis en simple dames. Elle devient alors la première femme championne olympique des JO.

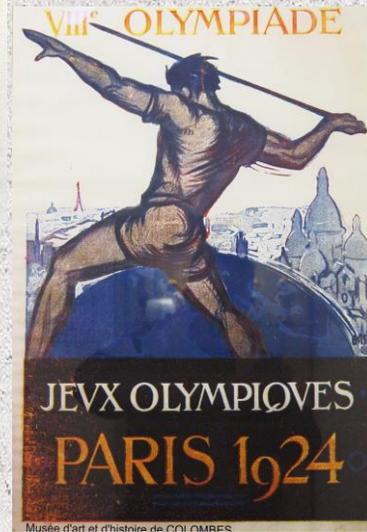




JEUX OLYMPIQUES DE PARIS

Les Jeux olympiques d'été de 1924, officiellement nommés Jeux de la VIII^e Olympiade, sont la septième édition des Jeux olympiques modernes. Ils ont lieu à Paris en France du 5 au 27 juillet 1924,

Les épreuves de tir de chasse (cerf) se déroulent au stand du Tir national de Versailles.



Ancedotes

Le nageur américain Johnny Weissmuller a remporté trois médailles d'or durant ces Jeux. Une Olympiade plus tard, il s'impose également par deux fois avant de devenir le célèbre acteur de Tarzan dans 12 films.



Brillant tennisman, Richard Norris Williams a failli être amputé des deux jambes après avoir nagé dans l'eau gelée lors du naufrage du Titanic le 15 avril 1912. Rescapé, il a ensuite mené une très belle carrière, notamment marquée par la victoire de la médaille d'or du double mixte avec Hazel Hotchkiss Wightman aux Jeux Olympiques de Paris 1924.



DEUXIEME GUERRE MONDIALE



Pendant l'occupation allemande de 1940 à 1944 Jouy-en-Josas a été un haut lieu des officiers de la luftwaffe, de par sa proximité avec l'aérodrome de Villacoublay et du goût des officiers allemands pour les belles demeures et les paysages bucoliques.

En 1940 ils réquisitionnent à Jouy, le Grand Château (HEC), le domaine du Montcel, le château de la Cour Roland et le Château de Vilvert et en profitent pour vider les caves remplies de champagne Mumm !!!!

Lorsque les allemands battent en retraite le 24 août 1944 les soldats dynamitent les installations et les dépôts de munitions. A Jouy les châteaux du Petit bois et celui de la Cour Roland ne survivront pas aux destructions.

A la libération le château de Vilvert fut ensuite transformé par la croix-rouge en hôpital pour accueillir des blessés de la division Leclerc, puis des prisonniers français revenus tuberculeux d'Allemagne



Château de la Cour Roland



ACQUISITION DU DOMAINE PAR L'INRA

L'Inra est créé en 1946 au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, afin de répondre à la question « comment nourrir la France » alors que la pénurie alimentaire s'étend sur le territoire.

Le domaine de Vilvert est acquis en 1949 et le Centre National de Recherche Zootechnique (CNRZ) de l'Inra à Jouy-en-Josas, berceau de la recherche sur les productions animales, est créé en 1950.

Dès 1951 les premiers bâtiments sont construits, dont le grand labo et des bâtiments pour accueillir les animaux (bergerie, chèvrerie, étable, porcherie, poussinières...).

Le domaine fut ensuite quasiment déserté dans les années 1970 suite à une vague de décentralisation imposée par l'État.

Lorsqu'en 1980 l'Inra se lance dans les biotechnologies, le centre de recherche de Jouy-en-Josas en devient le fer de lance.



Le centre sous
la neige -
Années 1960



Château dans les années
1970



Vue aérienne de la zone sud du centre de recherche de Jouy dans les années soixante. Les multiples petits bâtiments ont été détruits à la fin des années 1980 pour céder la place au bâtiment Jacques Poly (440).



Vue nocturne sous la neige du
"Grand labo" du côté de la cours
dite "de la physio" à Jouy dans les
années soixante.



Porcherie et station avicole – Années 1960



Terrasse du bât 157 - 1977

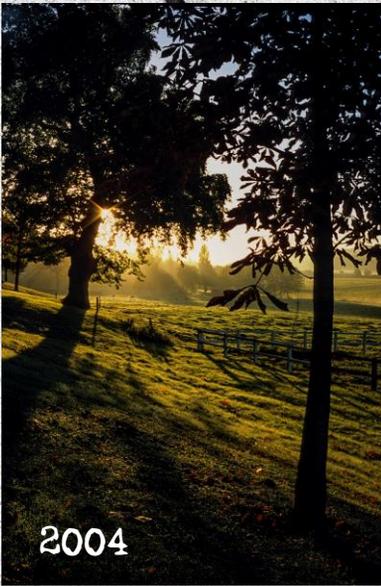


Laiterie expérimentale
du CNRZ - 1968





Mécanographie
1970 et 1980



Visite de **Georges Pompidou** au CNRZ -
1963

Crédits photos : INRA, Jean Joseph Weber



Construction du **bâtiment Xavier Lerverve** (bat 442) –
Novembre 2012



Crédits photos : INRA, Bertrand nicolas

RECHERCHES SUR LES VISIONS ?



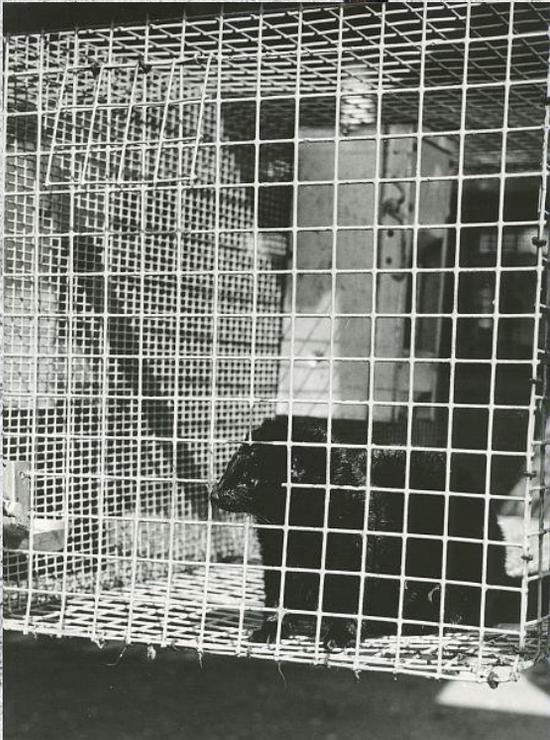
Le centre de Jouy a accueilli des visons. Il ont notamment permis de mettre au point des aliments secs pour les élevages et d'étudier les possibilités de provoquer une mue d'hiver précoce par l'injection de mélatonine.

Les visons sont des animaux très vivaces et au caractère plutôt agressif difficiles à manipuler et qui s'échappaient souvent.

Voici les souvenirs d'un des agents du centre :

« Il arrivait que des animaux s'échappent des leurs cages, on désinfectait beaucoup avec de l'eau de javel et les cages en grillage finissaient par avoir des faiblesses, rapidement exploitées par les animaux. **En hiver, dans la neige, on pouvait les suivre à la trace, façon Davy Crockett ! Le reste du temps il suffisait de suivre le bordel mis par le "délinquant".**

Je me rappelle être arrivé tous les matins avec un **élevage mis en désordre** (comme par une tornade dans un camping) et sans aucun animal manquant dans les cages ! ça a duré un moment, jusqu'à que **je remarque un tout petit trou dans la cage d'une femelle ! elle avait pris l'habitude de sa sortie nocturne, avec retour chez "elle" au petit matin !**



Un gros mâle (après s'être échappé de l'élevage) avait trouvé un excellent airbnb dans le local pêche ADAS en bord de l'étang, gîte et couvert en quelque sorte, on l'avait pisté dans la neige !

Bien sûr les pêcheurs n'étaient pas trop contents de leur nouvel hôte !

Nous faisons tanner quelques peaux de notre production, j'en avais offert 2 à ma mère pour s'en confectionner un tour de cou. Les 2 peaux avaient été rangées dans l'armoire, quand le chat de mes parents (qui avait ses habitudes dans l'armoire) est tombé nez à nez avec, il est ressorti en crachant, en hurlant et en courant ! je crois qu'il n'a plus remis les pattes dans les pull-over... »

VISON D'EUROPE (*Mustela lutreola*)



Il est très fréquemment confondu avec le putois (*Mustela putorius putorius*) appartenant lui aussi à la famille des Mustélidés. Il s'agit pourtant de deux mammifères bien différents.

Le vison d'Europe est doté d'un pelage épais et court quelle que soit la saison. **Il est d'un brun assez sombre et cette couleur est uniformément répartie sur le corps et la queue. Seules deux petites taches blanches sont visibles sur le museau noir.** Aucun vison d'Europe n'échappe à cette distinction physique.

Ce mammifère carnivore possède un corps élancé et gracile au cou peu marqué est des pattes relativement courtes dont **les pieds postérieurs uniquement sont semi-palmés**. Ils lui permettent de vivre partiellement en milieu aquatique, d'autant plus que son sous-poil est hydrofuge. **Ce vison est d'ailleurs un excellent nageur.**

Il mesure environ 40 cm et pèse entre 500g et 1kg. **Il se nourrit de poissons et d'œufs de poissons, mange aussi des oiseaux, des grands campagnols, des rats, des mulots, des amphibiens et des insectes. Il ne dédaigne pas les animaux d'élevage, notamment de basse-cour qu'il est capable de chasser sans aucune crainte.**

La femelle a une période de gestation de 43 jours en moyenne, et donne naissance de 2 à 7 petits.

C'est une espèce en voie d'extinction critique puisqu'elle a perdu près de 90 % de ses représentants en moins d'un siècle. Le vison d'Europe a été victime :

- De la pollution des eaux de rivières,
- De la destruction de son habitat,
- De sa capture pour sa fourrure vendue à prix d'or.

Il a aussi cédé la place au vison d'Amérique qui, après avoir été introduit en Europe, est devenu très envahissant au point de chasser le vison d'Europe de son territoire.



LA LAITERIE



Ce bâtiment a été construit en 1963 pour abriter le hall technologique du « Laboratoire de recherches appliquées sur le lait » puis la fromagerie expérimentale de la « Station de recherches laitières».

En 1992, une partie du bâtiment fut transformée et agrandie pour accueillir des laboratoires spécialisés dans l'étude et la maîtrise des bactéries mésophiles et **y mettre en œuvre des technologies plus modernes de la micro-biologie et du génie génétique.**

La laiterie a contribué à des avancées technologiques majeures dans la filière laitière en participant à l'hygiène et la sécurité des produits laitiers tels que:

- les essais de **tanks de réfrigération du lait a la ferme**
- les procédés de traitement des laits de consommation : pasteurisation, stérilisation, la participation à la mise au point du **traitement Ultra Haute Température (UHT)**

- l'idée d'un pre-fromage liquide, pour améliorer la coagulation des laits par la présure et les rendements fromagers, obtenu par un procédé d'ultrafiltration du lait (1968-1972), brevet MMV pour Maubois-Mocquot-Vassal. Cette technique, entre aujourd'hui dans la fabrication de produits laitiers frais. **Elle a donné naissance à des spécialités fromagères nouvelles comme le Chavroux ou le Pave d'Affinois**

- La mise au point d'une **machine à traire sur tracteur** de montagne pour le Beaufort (1968-1972)

- Dans le domaine des fermentations laitières, la mise au point de **ferments lactiques concentrés congelés ou lyophilisés** (1975-1985), utilisés aujourd'hui dans la quasi-totalité des procédés de fermentation du lait (crème, beurre, yaourts, laits fermentés et plus de 90% des fromages)

